Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 17

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARTIE PRATIQUE

Enseignement de l'agriculture

Cours supérieur, cours de perfectionnement et écoles régionales

En course d'étude, arrêt auprès d'un champ de froment. Par une suite d'observations et par une causerie entre maître et élèves, nous arrivons à la description botanique suivante :

Sujet : Le froment.

Voici une plante très connue, cultivée en grand sur le plateau suisse, spécialement dans la vallée de la Broye. Elle appartient à la riche famille des graminées.

Parties. — La racine est fibreuse ou fasciculée. La tige est *grêle* et *creuse*, elle s'appelle chaume. Les quatre *nœuds*, d'où partent les feuilles, sont renflés et pleins. Les feuilles sont longues, étroites, à nervures parallèles. Le sommet de la tige est terminé par un épi ; chaque épi se compose lui-même d'une succession de petits épis ou épillets.

Fonctions des parties. — Les racines de la *souche* sont fines comme un cheveu et fort nombreuses. Elles s'enfoncent profondément dans le sol pour puiser la nourriture nécessaire à la plante. La tige, par son corps ligneux, communique la sève jusqu'à l'épi. Les feuilles aspirent l'azote de l'air ; elles sont les poumons indispensables à la vie de la plante. Le froment fleurit comme la plupart des plantes, mais sa fleur n'est pas colorée. Chacune d'elles possède trois étamines en forme d'X et un pistil à deux stigmates plumeux. Cette fleur est hermaphrodite. Un épillet donne un grain qui constitue le fruit. On en compte jusqu'à 60 sur un épi. Ce grain est renfermé dans la *balle* composée de deux écailles qui jaunissent à la maturité.

Utilité. — Le froment est l'une des plantes les plus précieuses : la *farine* qui résulte de la mouture sert à faire le pain, le bon pain de tous les jours ; le *son* qui est l'enveloppe du grain est consommé par le bétail ; la *paille* constitue un fourrage et surtout la meilleure des litières.

Remarques. — Les autres céréales cultivées chez nous sont : le seigle appelé communément le blé, l'orge, l'avoine, le maïs. Les basses plaines de la Russie, de la Hongrie, de la Roumanie, du Canada, de l'Amérique du Sud, tout particulièrement de l'Argentine, cultivent en grand toutes les céréales. La Suisse importe de l'Amérique pour plusieurs millions de francs de céréales par année.

Première leçon. — A. En classe, les élèves composent au tableau noir la description ci-dessus qu'ils relèvent dans leur cahier particulier d'agriculture. Nous laisserons dans ce cahier une marge en dehors, assez grande pour les dessins accompagnant le texte — un plant de froment en terre, une feuille, un épi, un grain de céréale, etc.

Deuxième leçon. — *B.* Explication orale puis écrite des mots soulignés, élocution, vocabulaire.

1° Famille des graminées ? graminée provient de grain, graine. Toutes les plantes qui portent de la graine ne sont pas des graminées. Certaines plantes fourragères comme le paturin, le dactyle, le ray-grass, la fléole sont des grami-

nées. Le chiendent et l'ivraie sont des graminées nuisibles. La canne à sucre le riz, le bambou sont des graminées des pays chauds.

2° La racine est fibreuse ? Elle est composée d'une grande quantité de petites racines formant souche-fibre, chevelu. Différence, racine pivotante, betterave sucrière.

3° Sa tige est grêle, creuse ? Elle est vide en dedans comme un sifflet. Faire découvrir les avantages de cette structure des céréales.

En opposition de la tige qui est creuse, les nœuds sont pleins, renflés, bombés. Pourquoi ? Bonté de la Providence pour ses créatures. Cette tige frêle lutte contre les intempéries.

4° Les nervures parallèles. Faire le dessin au tableau, c'est la meilleure des explications.

5° Epillet, diminutif de épi. Les deux *écailles* de l'épillet (faire voir) protègent d'abord la fleur puis le grain qui va éclore. Certaines céréales ont des barbes à l'une des écailles pour protéger le grain contre les oiseaux friands — les moineaux.

6° Fleur hermaphrodite ? Ici encore nous voyons la bonté de la Providence : une même fleur porte sur elle-même, pour faciliter la fécondation de *l'ovaire* qui deviendra le grain, le pollen sur les étamines, les deux stigmates et le pistil. La plupart des plantes sont *hermaphodites*. Cependant, le chanvre a des plantes portant des fleurs mâles et d'autres portant des fleurs femelles. Le pollen est transporté par les vents, les insectes, les abeilles surtout.

7° La balle des céréales ? C'est l'enveloppe du grain qui s'échappe pendant le battage, à la ventilation du moulin (vulgairement poussière, lors du battage).

Conseils. — Après ces quelques exercices d'élocution, de jugement, on exige que le texte soit très bien connu et que l'élève réponde sans hésitation aux questions posées.

On peut tirer de ces leçons quelques sujets de composition que les élèves agriculteurs aiment beaucoup.

Par exemple : 1° Les blés jaunissent, c'est la moisson.

2° Un grain de froment raconte son histoire.

3° Ne gaspillons pas le pain.

4° Un pauvre malheureux vous demande du pain.

Lettres. — Mon père me charge de demander à une connaissance 100 kg. de froment sélectionné.

J'offre 800 kg. d'avoine « pluie d'or » à notre société d'agriculture en paiement des engrais qu'elle nous a livrés ce printemps.

L'arithmétique et la comptabilité trouvent également, dans cette partie de notre programme futur, un grand nombre d'applications.

Henri Vorlet.